

23e DIMANCHE. TEMPS ORDINAIRE (C)

1er LECTURE (Sg 9, 13-18)

Lecture du livre de la Sagesse.

Qui donc, en effet, connaîtra le vouloir de Dieu? Qui se passionnera pour ce que veut le Seigneur? La raison humaine avance timidement, nos réflexions sont mal assurées, car un corps périssable pèse lourdement sur l'âme, et notre gangue d'argile paralyse l'esprit toujours en éveil. S'il nous coûte de connaître les choses terrestres, de découvrir ce qui est à portée de main, qui pourrait comprendre ce qui est dans les cieux? Et qui connaîtrait tes intentions, si tu ne lui avais pas d'abord donné la Sagesse, si tu ne lui avais pas envoyé d'en haut ton Esprit saint? C'est ainsi que les habitants de la terre ont pu corriger leur conduite; ayant appris ce qui te plaît, ils ont été sauvés par la Sagesse.

PSAUME DE MÉDITATION (Ps 90)

Toi qui renvoies les mortels à la poussière,
et qui leur dis: "Repartez, fils d'Adam!"
Mille années ont passé: pour toi c'était hier!
mille années: le temps d'une veille!

Tu les sèmes tour à tour,
et le matin voit sortir l'herbe verte.
Au matin vient sa fleur, elle s'ouvre,
et puis se fane au soir, elle se dessèche.

Apprends-nous à compter nos jours,
que notre coeur enfin vienne à la sagesse.
Reviens, Seigneur, jusques à quand?
Aie compassion de tes serviteurs.

Comble-nous de tes faveurs dès le matin,
que le rire et la joie soient toujours avec nous.
Que le Seigneur nous couvre de sa douceur
et qu'il mène à bien l'oeuvre de nos mains!

2ème LECTURE (Phm 9-10.12-17)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre à Philémon.

Fils bien aimé : celui qui te prie est Paul, un homme d'âge respectable, et maintenant prisonnier pour le Christ Jésus, et la pétition est pour mon enfant Onésime; car dans ma prison j'ai eu ce fils. Aussi je te l'envoie et, avec lui, le meilleur de moi-même. J'aurais voulu le garder auprès de moi pour qu'il me serve de ta part le temps que je suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai pas voulu le faire sans que tu le saches, car je ne veux pas t'obliger à me faire un cadeau: il faudrait que tu sois d'accord. S'il a disparu de chez toi pour un temps, c'était sûrement pour que tu le retrouves de façon définitive; non plus comme un esclave, mais beaucoup mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé. Il est en effet mon frère par le sang et dans le Seigneur, et il le sera bien plus encore pour toi. Donc, si tu ne m'as pas oublié, reçois-le comme moi-même.

ÉVANGILE (Lc 14, 25-33)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc.

Comme une foule nombreuse faisait route avec Jésus, il se tourna vers eux pour leur dire: "Si quelqu'un vient à moi sans se détacher de son père, de sa mère, de sa femme, ses enfants, ses frères, ses soeurs, et même de sa propre personne, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne marche pas à ma suite en portant sa croix ne peut pas être mon disciple. Si l'un d'entre vous pense à se bâtir une tour, ne va-t-il pas d'abord s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il ira jusqu'au bout? Car s'il pose les fondations et n'est pas capable de terminer, tous ceux qui le verront se moqueront de lui: 'Il a commencé à bâtir et il n'a pas été capable de terminer!' Si un roi part en guerre contre un autre roi, ne va-t-il pas d'abord s'asseoir et voir s'il peut avec dix mille hommes affronter l'autre qui en amène vingt mille contre lui. Sinon, quand l'autre est encore loin, il envoie une ambassade pour parler de paix. C'est pareil pour vous: si on ne renonce pas à tous ses biens, on ne peut être mon disciple.